

La vérité sur l'invention de la projection animée

Maurice Noverre, *La vérité sur l'invention de la projection animée : Émile Reynaud, sa vie et ses travaux*. Édition établie et présentée par Sébastien Roffat, (Collection « Cinémas d'animations »), Paris : L'Harmattan, 2013, 290 pages

Luc Chaput

Numéro 292, septembre–octobre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72828ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2014). Compte rendu de [La vérité sur l'invention de la projection animée / Maurice Noverre, *La vérité sur l'invention de la projection animée : Émile Reynaud, sa vie et ses travaux*. Édition établie et présentée par Sébastien Roffat, (Collection « Cinémas d'animations »), Paris : L'Harmattan, 2013, 290 pages]. *Séquences*, (292), 35–35.

La vérité sur l'invention de la projection animée

La place d'Émile Reynaud dans l'Histoire du cinéma est maintenant assurée en ce deuxième centenaire, tout au moins en ce qui a trait aux débuts du cinéma d'animation. Ainsi, un espace de la section Zooms du site de la Cinémathèque française lui est consacré avec de nombreuses explications techniques.



Toutefois, tel ne fut pas toujours le cas. L'historien Sébastien Roffat a eu la bonne idée de republier, dans la collection qu'il dirige, le livre de Maurice Noverre sur Émile Reynaud. Sébastien Roffat nous détaille, avec beaucoup de documents, la vie compliquée de Maurice Hellis (1881-1943) qui signait ses textes du pseudonyme de Maurice Noverre. Roffat montre bien que Noverre, en *antilumiériste*, pousse la polémique bien loin pour favoriser Émile Reynaud et Georges Méliès.

Le style de Noverre, en décrivant la vie mouvementée de Reynaud qu'il considère comme un héros *scientifico-technique* incompris, emploie des formulations à l'emporte-pièce inscrites dans une graphie où les points d'exclamation et les majuscules viennent encore plus souligner les emphases du texte. Pourtant, la biographie de Reynaud se lit avec intérêt malgré de nombreuses digressions. Le texte de Noverre, annoté par Roffat, nous amène ainsi à suivre cet Émile, nommé ainsi par ses parents rousseauistes, qui acquiert auprès de ceux-ci de nombreuses connaissances artistiques et tech-

niques. Cela lui permettra plus tard de devenir professeur dans une école du soir soutenue par la ville du Puy. L'historien-éditeur a placé dans les appendices plusieurs exemples de ce travail d'éducateur où Reynaud employait déjà des instruments de projection d'images fixes pour illustrer lesdits cours.

Le retour à Paris, la construction du praxinoscope-théâtre puis l'invention du théâtre optique qu'il emploiera au Musée Grévin à Paris – de 1892 à 1900¹ – sont narrés dans un ton quasi mélodramatique où les vicissitudes de la vie de l'inventeur sont mises de l'avant. Le travail éditorial de Sébastien Roffat redonne donc au texte de Noverre sa place dans l'historiographie du cinéma et montre que, bien avant Truffaut et confrères, la polémique avait déjà cours dans ce domaine d'ombres et de lumière. 

Luc Chaput

¹À l'automne 1992, la Cinémathèque québécoise avait présenté une exposition Émile Reynaud avec projections. Cet été, on peut encore voir, dans une de ses salles, certains de ces appareils du *pré-cinéma*.

Maurice Noverre

La vérité sur l'invention de la projection animée: Émile Reynaud, sa vie et ses travaux.
Édition établie et présentée par Sébastien Roffat
(Collection « Cinémas d'animations »)
Paris: L'Harmattan, 2013
290 pages